

GAZETTE du MUSEE

La vie du musée « Souvenirs et Traditions » de Chasselay

Sommaire

- **L'édito du président**
- **Actualité du musée**
- **Dossier**
Histoire de Chasselay
- **Le Quotidien du « passé »**
- **Le coin des « gones »**
- **Petites connaissances utiles**

Edito

La naissance de cette gazette est un grand moment d'émotion pour toute l'équipe de l'association "Chasselay-Autrefois".

Nous espérons qu'elle vous permettra de mieux connaître l'histoire de CHASSELAY ainsi que le contenu du musée. Notre démarche : tous nos articles seront des documents appartenant au musée, avec la "fabuleuse histoire de Chasselay" écrite par Monsieur

Antoine OBERGER. La consultation des documents est difficile car leur ancienneté les rend fragiles.

Nous voulons vous offrir une gazette qui vous plaise, un petit journal qui soit proche des Chasselais. Nous faisons le premier pas aujourd'hui en vous offrant ce premier numéro. Ceci est un cadeau.

Pour que l'aventure continue il n'y a qu'une seule manière : acheter les futurs numéros qui seront en vente au musée le premier et troisième dimanche

de chaque mois de 14h30 à 17h30.

Nous avons fait le premier pas, alors venez à notre rencontre au musée et dans ce cas à bientôt. Pour les personnes intéressées et qui ne peuvent pas se déplacer, nous appeler au 06.84.49.53.84. Nous aurons d'autres événements en cours d'année. La suite au prochain numéro.

Tous nos vœux pour cette nouvelle année, pour vous tous et que notre gazette ait une longue vie.

Actualité



MUSEE : définition du dictionnaire : lieu public où sont rassemblées des collections d'objet d'art ou de pièces d'un intérêt historique, scientifique, technique.

Bien sûr, l'on ne peut pas dire que le musée de Chasselay comporte des collections d'art, quoique (voir certaines reproductions d'œuvres de natis du pays) mais il est riche en souvenirs du temps passé, des objets qui ont servi à nos parents, grands-parents et même arrière grands-parents, souvenirs à conserver précieusement car il représente la vie, leur vie et que nous ne devons pas l'oublier dans le monde moderne où nous sommes, car les découvertes, les améliorations de la vie quoti-

dienne n'existeraient pas sans eux.

Depuis 20 ans que le musée existe, (nous avons fêté ses 20 ans le 22 mars 2009) beaucoup d'apports, de transformations ont été faits, d'expositions, de visites.

La journée portes ouvertes du 20^e anniversaire a permis à de nombreux Chasselais de découvrir le patrimoine de leur village. Une foule nombreuse est venue visiter, admirative sur le contenu, et a participé au jeu de Quiz en répondant aux questions posées sur certains objets exposés en découvrant leur utilisation.

Les journées du patrimoine organisées en collaboration avec « Destination Beaujolais de Villefranche » ont attiré environ 400 personnes dans le week-end, venues de tous les villages des alentours et les enfants, concernés par ces journées car ils étaient en possession d'un passeport leur indiquant les musées à visiter, avec les animations prévues pour eux, notamment un Quiz enfant pour Chasselay,

avec un goûter à l'ancienne l'après-midi (tartines confitures). Ils devaient faire tamponner leur passeport ce qui leur donnait droit à un cadeau, remis en octobre par Destination beaujolais.

Nous gardons pour l'instant ces deux Quiz pour les visites du dimanche, il est bien entendu que ce ne sera pas toujours les mêmes objets à découvrir, pour le savoir, il faut venir.

D'autres animations sont prévues, notamment une exposition de photos anciennes des conscrits et également de photos anciennes d'écoles, ceci pour le mois de mars 2010.

Pour en savoir plus, rue de la Chambre du Roi, le musée vous est ouvert le 1er et 3ème dimanche de chaque mois.

Vous pourrez également découvrir sur notre Gazette, combien notre village est riche de souvenirs.

Dossier: L'HISTOIRE de CHASSELAY

D'après l'Histoire de Chasselay écrite par Monsieur Antoine Oberger

La Gaule Romaine

L'histoire de Chasselay remonte, sans nul doute, à l'époque gallo-romaine. D'après le savant jésuite Menestrier (1631-1705), Chasselay doit son nom à Cassilius, questeur de Jules César ; il fut aussi un brillant général qui combattit les Allobroges, menaçant les francs de l'armée romaine et les gaulois chevelus s'opposant à la conquête au nord de notre région. L'empereur Jules César fit la conquête de la Gaule en l'espace de huit années de 59 à 51 avant J.C. Avant cette invasion existait dans les montagnes du Rhône et de la Loire une peuplade celtique ; leurs habitats se situaient au Mont-Thou et au Mont-Verdun — des cabornes, des chirats, des objets divers en silex, et des tombes éparses découvertes au cours des siècles, accusent leur présence dans les Monts d'Or. Un château-fort existait au sud de notre village, il est mentionné comme rendez-vous de chasse dans le livre « Ansia » édité vers 1850.

Le meilleur lieutenant de César, le brillant cavalier Marc-Antoine, établit son quartier général à Tassin et à Écully. Sur son ordre, les chefs militaires occupèrent les lieux voisins ; c'est ainsi que Cassius donna son nom à Chazay, Cassilius à Chasselay, le consul Marcellus devint le parrain de Marcilly, tandis que l'esclave affranchi « Licinius », gaulois de naissance, fut chargé de l'intendance et de la collecte des impôts, il donna son nom à Montluzin qui dépendait auparavant d'un lieu qui semble être « Broaille ».

D'après les historiens, il semble que la collaboration entre les envahisseurs et les riches gaulois fut fertile et se manifestait pas de nombreuses fêtes et libations.

Lyon, fut fondée en l'an 42 avant notre ère, par le Consul Lucius Manutus Plancus. On peut, sans présomption excessive, situer la naissance de notre cité vers cette époque, car Chasselay a toujours été un point stratégique pour Lyon qui s'appelait, à cette époque, Lugdunum. Les Romains l'ont compris en établissant un camp retranché au sommet de Montmaint, nom à consonance militaire. Par la suite, au cours des siècles, on a vu l'utilité du fort de Chasselay qui retarda l'armée de Philippe le Bel dans sa marche sur Lyon en 1310.

L'empereur Auguste qui organisa les conquêtes de César, créa la Gaule lyonnaise en l'an 27 ; il est probable que c'est après cette date qu'il fit une visite à l'intendant Licinius. Il est bon de signaler qu'il fit construire l'aqueduc des Monts-d'Or par Curius, cet ouvrage d'art allait de Poleymieux à Fourvière par Curis, Albigny, Rochecardon, Tassin et Saint-Just.

Au sud du village, un mamelon rocailleux auquel on donne le nom de Châteauvieux, c'est celui qui est cité dans un livre sur la ville d'Anse, comme étant un rendez-vous de chasse. A la suite de la conquête des Gaules, il devint probablement le quartier général de Cassilius, et là, devait se nouer une précieuse collaboration entre les guerriers romains et gaulois, alors d'accord. Il ne reste de cet ouvrage qu'un monticule.

Auguste fut un brillant empereur ; il était conseillé par le célèbre et riche Mécène. Il fut l'adversaire d'Antoine et devint son successeur. C'est de lui que l'on a dit « *Il trouva Rome de briques et la laissa de marbre* ».

Il vint un jour demander des comptes à Licinius dans son palais qui lui servait de repaire situé, les uns disent à Montluzin, d'autres, ce qui est moins probable, à Château-Vieux.

Voici, d'après l'historien grec Dion Cassius, né en 155 de notre ère, un extrait de son « histoire civile »

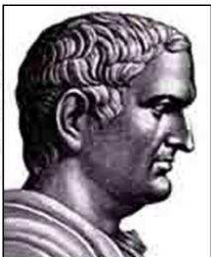
« *Licinius, gaulois de naissance, captif et esclave de César, qui l'affranchit, fut investi par Auguste de l'intendance de la Gaule. Il s'y livra à de barbares déprédations. Comme le tribut était exigible par mois, il mit le comble à ses rapines, en osant instituer quatorze mois dans l'année. Décembre, disait-il est bien, comme son nom l'indique, le dixième mois de l'année et il en ajouta deux autres qu'il appelait le onzième et le douzième.* »

Les Gaulois adressèrent de vives protestations à l'Empereur.

Auguste effrayé d'avoir laissé surprendre sa confiance par un tel ministre, ne cacha pas sa fureur, et, son intention fut de le punir sévèrement. Licinius s'apprêta à conjurer l'orage ; il invita l'Empereur à visiter sa somptueuse demeure, puis il lui montra, aux yeux surpris de son maître, d'innombrables quantités d'or et d'argent. « *Tous ces trésors sont à vous Seigneur, dit-il, je ne les ai amassés que pour réduire les Gaulois à l'impuissance et les empêcher de vous nuire, maintenant je vous les donne* ». Ce discours adroit toucha l'Empereur, il s'empara des ces richesses en fermant les yeux sur leur origine et oublia de punir le coupable.

D'après Menestrier, Licinius avait acheté la plupart des collines au bord de la Saône, de Vaise à Albigny et de là jusqu'à Tarare. Au centre de ce vaste domaine se trouve la somptueuse demeure qui suscita la récit de l'écrivain de l'histoire romaine — Dion Cassius. Il est bien probable que la dénomination des Monts d'Or remonte à cette époque.

A suivre...Chasselay au moyen âge



-Les monuments de Chasselay

Le Château de MONTLUZIN

Selon la légende, MONTLUZIN fut possédé, à l'époque gallo-romaine, par Licinius, esclave affranchi de César, devenu sous Auguste intendant des impôts en Gaule.

Cette propriété existait en 990; un lyonnais donna à l'Abbaye d'Ainay « sa vigne que l'on appelle Mons Lysinii ».

A partir de cette date, les documents nous font cruellement défaut. On remarque simplement qu'il existe à Montluzin un blason, martelé à la Révolution, où l'on peut encore remarquer des attributs réservés aux familles princières.

De 1658 à 1680, Jean-Baptiste GIRAUD est seigneur de Montluzin.

Il faut ensuite attendre 1712, date à laquelle la veuve du sieur CHEVALIER, apothicaire à LYON, vend Montluzin à Jacques BOLLIOD de la ROCHE, Conseiller honoraire en la cour des monnaies de LYON.

Le 4 juin 1737, Pierre-François RAVARIN achète le domaine qu'il lègue à son fils Jean. Après sa mort, en 1762, Jean-Baptiste LACOUR, maître fabricant « en étoffes d'or, argent et soye » achète Montluzin. Il obtient la qualité de « bourgeois de Lyon ». Son fils sera échevin de la ville de LYON.

En 1793, le château est mis sous scellé. La levée du séquestre est datée du 19 mars 1795. Joseph Augustin LACOUR, alors propriétaire, eut trois filles : Césarine (1804-1863), Marie-Magdeleine Elfride (1806-1867) et Marie-Sabine (1809-1863), dont nous possédons les portraits grâce à un don de la Communauté de Nevers.



Elles demeurèrent toutes trois célibataires et consacrèrent leur vie aux œuvres de charité. Elles créèrent au château une pharmacie avec un dispensaire et soignaient les malades pauvres selon leurs besoins.

C'était l'époque des apparitions de la Vierge à Lourdes.

Marie-Sabine, avant sa mort, légua le

domaine à la Communauté des Sœurs de la Charité et de l'Instruction Chrétienne de Nevers qui en devint officiellement propriétaire en 1872.

Les temps ayant changé, la loi exigeait la présence d'un pharmacien diplômé. Après maintes palabres, la pharmacie fut transférée au bourg de Chasselay.

En juin 1940, des combats eurent lieu à Montluzin où mère Marie Clotilde CHAUCHARD, la supérieure, se conduisit d'une manière remarquable. Pour ce fait, elle reçut, le 16 janvier 1941, des mains du Général FRERE, Gouverneur de Lyon, la croix de guerre avec palme.

Les religieuses de Montluzin sont restées à Chasselay jusqu'en 1995, date à laquelle le château fut cédé à la communauté « la Famille de Saint Joseph ».



-Les Hommes de Chasselay

Joseph Paul FERROUD

Né à Ecully, le 29 juin 1861

Le 9 mars 1897, il épouse à Chasselay, Augustine Marie Louise PEYROT originaire de Cap.

Ancien externe et ancien interne provisoire des Hôpitaux de Lyon, il a été également ancien interne des Hôpitaux et de la maternité de Saint-Etienne.

Il s'est distingué, en 1894, par une étude sur l'intubation du larynx chez l'enfant et l'adulte. Docteur en médecine à Chasselay de 1890 à 1914, date de sa mort, il laisse une réputation de grande charité. Sa bonne lui reprochait les deux seuls francs contenus dans la caisse et donnés à un mendiant !

Probablement un peu rêveur, il écrivait

souvent ses ordonnances médicales en alexandrins. Homme extrêmement cultivé, il veilla lui-même aux premières études de Pierre-Octave, son fils aîné, lui enseignant les premiers éléments de latin, de grec, d'histoire. Il eut également une fille, Suzanne. Pierre de BOUCHAUD.

La famille de BOUCHAUD résidait à la « Villa Sainte-Marie » depuis 1847, date à laquelle le domaine fut acheté à la famille GUIGUET de VAURION.

Né à CHASSELAY en 1862, Pierre de BOUCHAUD appartenait à une vieille famille provençale de la région d'Arles. Ses études secondaires terminées à LYON, il se dirige vers PARIS où il conquiert les diplômes de licencié en droit et en lettres. Il est affilé alors à la

« Société d'études italiennes ». Ce sera sa véritable passion, séjournant chaque année plusieurs mois en Italie et écrivant de nombreux ouvrages. Sa notoriété sur ce sujet l'entraîna à faire plusieurs conférences à la Sorbonne.

En récompense de ses travaux, le roi Victor Emmanuel III lui offrit lui-même le titre de « Chevalier de la couronne d'Italie ».

Ami de François COPPEE, il fut aussi poète, romancier et critique d'art.

En 1922, il fut admis à l'Académie des Sciences d'AIX-en-PROVENCE.

Il mourut en 1923, après avoir vendu lui-même son énorme bibliothèque.

De ses nombreux poèmes, nous retiendrons simplement celui qu'il a consacré à la terre natale (voir au musée)

-Le quotidien « du passé »:

REQUETE (non datée) sans doute après 1789
PLUS DE SAVON

Les citoyens, composant la Sté populaire, les maire, officier municipaux, le Conseil général, les membre du Comité révolutionnaire de la comne de Chasselay

Aux Citoyens administrateurs du district de la Compagne de communes affranchies

Les Citoyens de la commune de Chasselay depuis plus de sept mois, sont privés de savons, ils non put, ni nyveu sans procurer d'aucune manière, ils laveront leur linge et les laves sans succer, faut de cette unique denrée de sorte qu'ils eprouvent bien que la propreté est une seconde nature ;

La population de cette commune est de plus de douze cent individus. Si dans ce moment urgent ils en avaient a raison de chacun une livre, ils seraient dans le cas d'atendre un moment plus favorable sans procurer.

Ils demandent à votre administration qui est la leur qu'ils leur en sois vendus es livré des magasins de commune affranchie douze quintaux, soit par votre médiation soit par requisition ou de toute autres manière que votre administration jugera plus convenable.



Page extrait du catalogue du magasin « Printemps Paris » 1913

-Le coin des « gonnes »

Extrait du Livre « Les proverbes de Lapinos » ed 1946



LA GOURMANDISE EST UN VILAIN DÉFAUT

Après un copieux déjeuner, Lapinos décide de se promener en compagnie de Mère l'Oie et de son amie la Poule. Il fait un temps superbe, et le soleil est si chaud que Mère l'Oie ouvre son ombrelle pour se protéger, malgré les moqueries de Lapinos, qui, lui, adore sentir le soleil lui griller la moustache. Tout en parlant, les trois amis arrivent dans un potager et Lapinos pousse un cri de joie, car il vient d'apercevoir des choux magnifiques, énormes, qui doivent être délicieux. Il n'a pourtant pas faim, mais la gourmandise est la plus forte et Lapinos commence à manger les choux tandis que ses amis font le guet. « Attention ! crie tout-à-coup Mère l'Oie en agitant son ombrelle, le jardinier te regarde ! ». Lapinos s'étrangle de peur avec une feuille de chou et détale. Mère l'Oie et la Poule prennent un air digne et continuent doucement leur chemin sous le regard méfiant du jardinier qui, fort heureusement, est arrivé à temps pour sauver ses choux.

-Petites connaissances utiles

RHUME

Le rhume simple, sans fièvre ni oppression, ni points de côté, se guérit radicalement par le moyen suivant : 3 cuillerées de bonne eau-de-vie, autant de sirop de capillaire dans une grande tasse de lait ou de tisane de fleurs de violettes ; boire dans son lit et prendre toutes les précautions pour ne pas arrêter la transpiration ; recommencer le lendemain ; et le surlendemain, si le rhume n'est pas guéri, c'est que vous avez une irritation de poitrine et alors il faut avoir recours aux pectoraux.

Extrait de l'Agenda des « Deux Passages de Lyon » mars 1888 visible au musée



Réclame extraite de l'Agenda des « Deux Passages de Lyon » 1891

La caricature du trimestre:



Extrait d'une revue datant de 1906 visible au musée